

Entrevue de Marc-André

Bonjour à tous,

Durant la pandémie, j'ai décidé de produire une série d'articles avec des spécialistes gravitant de près autour de l'univers de vos enfants. L'objectif est simple! Obtenir des conseils de la part de ces professionnels et vous les partager!

Pour commencer du bon pied, j'ai décidé d'interviewer une enseignante de l'école de la Mosaïque de Saint-Basile-le-Grand, Marie-Jo Couture.



As-tu des trucs pour développer l'intérêt des enfants pour les mathématiques et le français ?

Je pense qu'il n'y a pas de trucs, qu'il n'y a que le plaisir d'apprendre. Tout enfant est curieux de nature et est positif face aux nouveaux apprentissages. Quand il perd l'intérêt, c'est parce qu'il ne se sent pas capable. Si on le fait jouer, qu'on s'amuse et qu'on le valorise en respectant son rythme, il aura de l'intérêt! Je pense que pendant la pandémie les jeux éducatifs proposés par les commissions scolaires sont très adéquats. Il faut juste gérer le temps de manière équilibrée, sans surcharger personne! Se rappeler aussi qu'il y a toutes sortes de manières de faire des apprentissages. Les recettes, les listes d'épicerie, les budgets en sont, mais en sont aussi les tâches, comme aider à poser les pneus d'été ou à racler le terrain!

Y a-t-il des choses qu'un parent peut faire pour préparer son enfant à la maternelle ?

L'entrée à la maternelle c'est l'émergence de la lecture, des apprentissages plus scolaires, entre autres la motricité fine et aussi, les habiletés sociales. Je pense que comme parent ce sont des sphères que l'on peut nourrir. On lui lit des livres, on le rend curieux de la suite de l'histoire, on lui fait associer des éléments, on le fait découper, on fait des casse-têtes ou des jeux de société. On s'amuse avec lui, on le laisse s'amuser seul, on lui apprend à attendre son tour, on ne le laisse pas gagner à chaque fois, même si d'autres fois, on le fait rayonner par notre défaite volontaire! Il doit se sentir bon et capable. Il doit vivre des réussites et commencer à apprendre que ce n'est pas grave de se tromper, c'est même super parce qu'après on est meilleur et on est fier!

Quelles sont les différences entre les écoles primaires publiques et celles qui sont privées ?

Tu m'amènes sur un sujet chatouilleux! Je vais donc parler à partir de mon cheminement personnel plutôt que de différencier les deux. Mon parcours à moi est un mélange des deux, or je tiens à dire que j'aime définitivement le

public. J'y ai trouvé des intervenants qui avaient à cœur la réussite des enfants et qui savaient créer des liens affectifs et un fort sentiment d'appartenance. Ceci dit, allez visiter les écoles qui vous intéressent parce qu'il existe des intervenants impliqués et passionnés dans tous les milieux. Ce sont eux, en équipe avec vous, qui permettront à votre enfant de s'épanouir. Il s'agit de savoir ce que l'on recherche et où l'on se sent bien.

D'après toi, quels sont les ingrédients pour un parcours scolaire réussi ?

Le sentiment de capacité à réussir. Un parcours scolaire réussi, je crois que c'est quand un enfant a compris, même petit, qu'il fait une différence en s'impliquant dans ses apprentissages. Quand il sait que son potentiel est en lui et qu'il peut l'utiliser, et ce, avec ou sans difficulté d'apprentissages ou de comportement. Quand les adultes signifiants autour de lui ont réussi à le faire cheminer pour qu'il attrape tout ce qu'on lui a offert et qu'il choisit de s'investir. Il demande de l'aide, il crée des liens, il fait confiance, il utilise les stratégies, il se sent apprécié, soutenu, encouragé dans ses réussites et ses défis, aimé quoi!

Quel devrait être l'implication des parents face aux fameux devoirs ?

HAHAHAHA! Les fameux devoirs !!! Plusieurs écoles primaires ont choisi de donner seulement des études. En Finlande, un des meilleurs systèmes d'éducation au monde, les enseignants ne donnent pas de devoirs. Je pense que les devoirs c'est un lien école-famille, mais c'est surtout un apprentissage de l'autonomie. Il faut montrer aux enfants comment on devient autonome. L'autonomie ce n'est pas : fais tes devoirs avant que je revienne de travailler. C'est : comment et où on s'installe, qu'est-ce qu'on sort, qu'est-ce qu'on fait en premier et pourquoi, c'est apprendre à résister quelques minutes sur une tâche (2 minutes de plus que son âge maximum), c'est montrer un cadre, une structure de travail, c'est apprendre qu'un petit effort efficace (même 10 minutes) est mieux qu'une longue période d'obstination !! Encore une fois, c'est chacun son rythme et les parents sont les meilleurs pour juger de ça. L'implication des parents c'est s'intéresser à ce que l'enfant fait à l'école, c'est le valoriser, c'est l'accompagner, c'est ouvrir l'agenda chaque jour et rapporter les lettres à signer !!;)

As-tu un message pour nos parents ?

Juste respirer! L'école c'est censé être le fun aussi! Chaque famille n'a pas les mêmes défis, personne ne peut juger de vos interventions sans mettre vos bottines. Je pense qu'on doit se rappeler que pour vivre en harmonie, il y a plein d'ingrédients sur lesquels travailler. Que ce soit le respect des besoins, le lien affectif, d'attachement ou de confiance, tout ça se travaille et se crée quand tout le monde collabore. Si vous doutez, demandez conseil! Il y a plein de monde aidant autour de vous. En terminant, on se dit qu'on n'est pas parfait et qu'on fait du mieux qu'on peut, selon qui on est.